



Création 2015

SOUDAIN LA NUIT

D'OLIVIER SACCOMANO

NATHALIE GARRAUD

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

5 6 7 | 9 10
11 12 JUL
À 15H



Création 2015	SOUDAIN LA NUIT D'OLIVIER SACCOMANO	5 6 7 9 10 11 12 JUL À 15H
	NATHALIE GARRAUD	
	GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL	durée estimée 2h

Avec

Julien Bonnet *Michel*
Laurence Claoué *Lucie*
Mitsou Doudeau *Julie*
Laure Giappiconi *Marie*
Cédric Michel *Chahine*
Florian Onnein *Ange*
Conchita Paz *Nora*
Charly Totterwitz *Ben*

Mise en scène Nathalie Garraud

Écriture Olivier Saccomano

Scénographie Jean-François Garraud

Lumière et régie générale Guillaume Tesson

Vidéo Camille Lorin

Costumes Sarah Leterrier assistée de Sabrina Noiraux

Son Hugues Laniessse

Assistanat à la mise en scène Steven Cayrasso

Production du Zieu

Coproduction Festival d'Avignon, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre du Beauvaisis Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Le Fracas Centre dramatique national de Montluçon, Pôle Arts de la Scène – La Friche Belle de Mai Marseille, Scène nationale Évreux-Louviers, Théâtre Massalia

Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam

Résidences La FabricA-Festival d'Avignon, Le Préau Centre dramatique régional de Vire, Les Scènes du Jura Scène nationale, CENTQUATRE-Paris, Villa La Brugère, Institut français du Maroc

Remerciements à Virginie Colemyn, Omar Abi Azar, Ziad Bou Akl, Danya Hammoud, Junaid Sarieddeen

Spectacle créé le 5 juillet 2015 au Gymnase du lycée Mistral, Avignon.

ENTRETIEN AVEC NATHALIE GARRAUD ET OLIVIER SACCOMANO

Avec *Soudain la nuit*, vous arrivez au terme d'une démarche artistique que vous avez menée en trois étapes autour d'un thème. Comment organisez-vous cette démarche originale ?

Nathalie Garraud : Nous travaillons habituellement sur des cycles de deux ou trois ans, à partir d'un motif précis. Le cycle qui s'achève, intitulé *Spectres de l'Europe*, porte sur la figure de l'étranger. Nous avons d'abord créé deux pièces, que nous appelons des pièces d'étude parce qu'elles s'appuient sur des textes existants. La pièce finale, *Soudain la nuit*, est une pièce originale, écrite par Olivier Saccomano.

Quand vous parlez de la première pièce de votre cycle, vous employez la formule « théâtre documentaire », et pourtant c'était aussi une écriture originale, comme pour votre troisième pièce. Peut-on parler d'écriture collective ?

N.G. : C'était davantage du théâtre documentaire parce que des éléments biographiques concrets des acteurs apparaissaient dans un texte qui proposait une situation fictionnelle. Dans toutes nos pièces, nous faisons appel à l'expérience singulière de chacun des acteurs et l'écriture tient compte de cette expérience qui apparaît sur le plateau, mais, avec *Soudain la nuit*, nous sommes dans la fiction, même si on ne peut jamais parler de « pure » fiction. Il n'y a pas de texte préexistant au début des répétitions, il y a seulement une idée qui s'adresse à la pensée et aux pratiques de tous les participants. Cette idée est mise à l'épreuve du plateau et le texte finalement publié sera né de la rencontre entre une écriture et un travail de plateau. L'écriture est concomitante aux répétitions, elle s'inscrit dans les répétitions mais elle n'est pas une retranscription.

Mais n'est-ce pas une écriture de plateau ?

N.G. : Pas vraiment, même si l'écriture emporte avec elle ce qui se passe sur le plateau, ce qui est déjà une forme d'écriture, initiée par mes visions ou celles des acteurs. On pourrait presque dire que notre mode de travail ressemble à celui des dialogues socratiques : une idée est mise en commun, puis est discutée, travaillée, tordue, contredite, dépliée par les différents interlocuteurs. Nous travaillons parfois en improvisation, parfois à partir de propositions très construites, en donnant aux acteurs des idées de rôles, des morceaux de textes, des situations, mais sans *a priori*. On ne fixe que très tardivement les rôles pour chaque acteur.

Olivier Saccomano : Au final, l'œuvre que nous construisons n'appartient à personne en particulier. Elle est le fruit d'une sorte d'association, qui est aussi une sorte de lutte.

Votre héros, autour duquel se construit *Soudain la nuit*, est médecin dans le service médical d'urgence d'un aéroport français. C'est un étranger intégré dans la société française. Pourquoi ce choix ?

O.S. : Théâtralement, nous voulions échapper aux représentations convenues et misérabilistes sur les exclus de l'Europe : les migrants, etc. La pièce place plutôt des gens supposés « libres », « intégrés », dans une situation de rétention ou d'impasse qui est celle des migrants. Le tout dans un aéroport, c'est-à-dire un lieu-frontière assez abstrait. À partir de là, voyons ce qui se passe...

N.G. : Nous avons imaginé ce rôle de médecin en pensant à la notion médicale de « corps étranger », à ses possibilités métaphoriques et à son instrumentalisation politique. Les migrants, les djihadistes, les porteurs du virus Ebola sont différents visages d'un « corps étranger » à l'extérieur ou à l'intérieur de l'organisme. Les politiques nationalistes se bâtissent sur ces fantasmes du « corps étranger » à détruire. Nous avons fait des recherches sur les mouvements djihadistes, sur l'arrivée catastrophique des migrants en Europe, sur la question de l'épidémie d'Ebola et nous avons compris que la question, métaphoriquement entendue, était vraiment celle du « corps » étranger et que le personnage du médecin était parfait dans ce contexte.

Entre le moment où vous avez eu ce désir de travail sur l'étranger et le moment où vous allez présenter ce spectacle, il y a eu les événements de janvier 2015. Cela a-t-il changé quelque chose dans votre démarche artistique ?

O.S. : Si on repart du titre de notre cycle, *Spectres de l'Europe*, qui fait écho à la première phrase du manifeste du parti communiste, il est certain que le « spectre » qui hante aujourd'hui l'Europe et l'idéologie nationaliste qui s'y développe est la figure du djihadiste. Mais notre projet dépasse ces événements car il s'intéresse à une situation qui traverse l'histoire de l'Europe.

N.G. : Si nous faisons du théâtre, c'est parce que nous pensons qu'il y a quelque chose à maintenir dans la pensée et la pratique qui ne soit pas asservi aux derniers événements médiatiques. Il faut se tenir un peu à l'écart de ce flux pour pouvoir créer des rapports et des échos. Une salle d'observation médicale, ce n'est pas une salle de rétention, mais il y a des points de jonction possibles qui permettent de dépasser l'illustration immédiate.

O.S. : Dans les aéroports, le contrôle méticuleux des corps est devenu monnaie courante. On peut dissimuler dans son corps des sachets de drogue, ou même de l'explosif. Mais comment voir ce qui se passe dans une âme ? C'est plutôt sur ce plan-là que notre pièce se situe.

Le titre de votre spectacle, *Soudain la nuit*, donne une image assez sombre de votre projet.

N.G. : Nous choisissons toujours nos titres au tout début. Bien sûr, la nuit donne une image d'obscurité mais, dans la caverne de Platon, il suffit de tourner la tête pour voir briller la lumière du jour et aller vers elle...

O.S. : Il y a évidemment un désir de lucidité qui traverse le spectacle, même si nous partons, c'est vrai, d'une situation assez obscure. Disons qu'il faut apprendre à regarder dans le noir et que l'œil y découvre des choses qui lui étaient invisibles. Alors seulement quelque chose peut se déclarer, comme on dit qu'une maladie, un amour ou une guerre se déclarent. Notre obscurité n'est donc pas celle de l'apocalypse dont on nous berce quotidiennement. C'est une épreuve, une expérience.

N.G. : Notre théâtre ne transmet pas de valeurs, humanistes ou morales. Il cherche plutôt à traverser des rapports de force et de domination, et à les épuiser pour découvrir ce qu'ils cachent. On peut alors s'en défaire, théâtralement sans doute, politiquement aussi, mais il est important de ne pas confondre ces deux plans.

NATHALIE GARRAUD ET OLIVIER SACCOMANO

Nathalie Garraud, metteuse en scène, et Olivier Saccomano, auteur, poursuivent depuis 2006, au sein de la compagnie du Zieu, un travail théâtral original reposant sur des cycles thématiques. Après *Les Suppliantes*, cycle sur la tragédie (2007-2010), *C'est bien C'est mal*, cycle sur la jeunesse (2010-2013), ils ont engagé un cycle sur la figure de l'étranger intitulé *Spectres de l'Europe* (2013-2015). Après deux courtes pièces, dites pièces d'étude, *L'Avantage du printemps*, répétée et créée lors d'une résidence à la FabricA en novembre 2013, et *Othello, Variation pour trois acteurs*, présentée au Festival d'Avignon lors de la 68^e édition, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano présenteront *Soudain la nuit* pour clore ce cycle de création. Revendiquant un travail de troupe qui participe étroitement à la construction du spectacle, ils développent une écriture singulière qui dialogue avec son temps, où le poétique est indissociable du politique. Le texte comme le plateau sont, pour eux, le lieu d'une recherche commune sur l'écriture théâtrale et la pratique de l'acteur, et le lieu d'une expérience de pensée collective.

Soudain la nuit d'Olivier Saccomano est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Louis Pasteur de l'Université, accès libre

- le 7 juillet à 15h, *Théâtre en travail – Les corps du métier*

avec notamment Olivier Saccomano, organisé avec la revue *Théâtre/Public*

- le 8 juillet à 17h30, *Dialogue artistes-spectateurs* avec Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et l'équipe de *Soudain la nuit*, rencontre animée par les Ceméa

- le 10 juillet à 15h, *Théâtre en travail – Profession performeur*

avec notamment Nathalie Garraud, organisé avec la revue *Théâtre/Public*

Clôître Saint-Louis, accès libre sur inscription à recherche-creation-avignon.fr

- le 9 juillet à 14h, Rencontre Recherche et Création : *Mises en intrigues : règles et rôles, croyances et raisons...*, avec notamment Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, organisée avec l'Agence nationale de la recherche

SOUDAIN LA NUIT

Fruit d'un véritable travail de troupe entamé il y a trois ans par la compagnie du Zieu, *Soudain la nuit* est le troisième et dernier volet d'un cycle intitulé *Spectres de l'Europe*. Cette pièce met en scène la figure de l'étranger, apparemment scindée en deux rôles : celui d'un médecin arabe, le docteur Chahine, qui dirige le service médical d'un aéroport européen, et celui d'un jeune homme, un Arabe dont la mort soudaine et inexpliquée alimente les fantasmes sanitaires et sécuritaires d'un continent sur la défensive. L'aéroport, lieu de passage et de circulation, lieu d'échange et de séparation, devient pour une nuit le théâtre d'une attente, d'une suspension. Les contradictions et les fantômes de chacun, passagers et personnel soignant, sont contagieux. Dans le silence de la nuit, les couteaux s'aiguisent, la parole se répand comme une traînée de poudre. Avec cette pièce, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano poursuivent avec les acteurs et techniciens de la troupe une expérience qui les engage à la fois dans une radiographie de l'idéologie contemporaine et dans la découverte d'un geste théâtral collectif qui explore les possibilités actives et affirmatives de leur art.

EN | An observation room, in the hospital wing of an airport, somewhere in Europe. A young foreign man, nameless and unknown, is dead. The wing is placed on lockdown, no one is allowed to leave. Suddenly the night, time itself seem to stretch. People start talking about themselves, to others or to no one in particular. Ghosts and angels are encountered. A word simmers, tries to break free. This is a battle neither morning nor the world can hope to win.

The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.

LES DATES DE SOUDAIN LA NUIT APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- les 8 et 9 octobre 2015 au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais
- du 14 au 16 octobre à la Maison de la Culture d'Amiens
- les 9 et 10 mars 2016 au Fracas Centre dramatique national de Montluçon
- le 17 mars à la Scène nationale d'Evreux-Louviers
- les 30 et 31 mars au Théâtre du Gymnase en co-accueil avec le Théâtre Massalia
- le 3 mai aux Scènes du Jura Scène nationale à Dole

#SOUDAINLANUIT
#NATHALIEGARRAUD @DUZIEU

69^e
ÉDITION

Tout le Festival sur
festival-avignon.com

f t i + #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.